

Arts

## Nathalie Lavoie présente les trésors de son jardin

Par Daniel Côté, Le Quotidien | 25 juin 2023



Cette photographie montre à quel point une plante aussi familière que la camomille peut acquérir une dimension artistique. (Paul Cimon)

Ce n'est pas d'hier que la nature produit de l'art. Pour s'en rendre compte, il suffit de la consommer avec les yeux avant de le faire avec les dents. On réalise alors que même les plantes les plus familières, tellement modestes qu'on leur accorde peu d'attention en temps ordinaire, peuvent se muer en sculptures et en tableaux fort séduisants, comme le démontre la nouvelle exposition de Nathalie Lavoie.

Intitulée *Cartographie potagère*, elle est à l'affiche jusqu'au 26 août, à la Bibliothèque Hélène-Pedneault de Jonquière. Ce projet réalisé avec la complicité du Centre Bang amène les visiteurs dans le jardin de l'artiste baieriveraine. Une photographie captée la nuit en montre d'ailleurs une partie à l'avant-plan, adossée à sa résidence qu'on voit en double.



Nathalie Lavoie a réalisé cette image montrant son jardin la nuit, de même que sa résidence. En rehaussant la visibilité des lucioles qui fréquentent le lieu, l'artiste baieriveraine en a fait de petites étoiles (Nathalie Lavoie)

« J'ai aussi dessiné des lucioles qui sont comme des étoiles. Ça produit un bel effet », a souligné Nathalie Lavoie au cours d'une entrevue accordée au *Quotidien*. Réunissant des œuvres émanant de différents projets, elle invite les gens à les examiner sans se hâter. Le monde d'où elles proviennent est en effet celui du temps long.

« C'est comme une sensibilité accrue à ce qui nous entoure et c'est également l'attention aux choses, un rapport poétique au vivant, à la fois simple et complexe. Ça apporte une nouvelle relation au monde par l'entremise d'un dialogue avec la matière où je laisse surgir les choses. Puisque je suis influencée par la créativité du potager, il s'agit d'une cocreation », fait observer l'artiste.

Ainsi découvre-t-on la camomille sous un jour différent. Lavée, séchée, elle laisse voir des détails d'une infinie beauté. On peut en dire autant des racines de kale fixées sous l'un des présentoirs, donnant l'impression qu'elles ont percé le fond. Sur un mur, par ailleurs, deux photographies montrent une même courge, en bleu et en vert. « C'est comme un reflet dans l'eau », laisse entrevoir Nathalie Lavoie.

À l'intérieur du présentoir évoqué dans le paragraphe précédent, d'autres créations sollicitent doucement l'attention des visiteurs. Elles sont petites, parfois très délicates, tandis qu'un modelage en argile regroupe des graines de haricots finement contrastées. Le cadre dans lequel ces choses sont intégrées rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, à la bibliothèque municipale de La Baie, l'artiste a exploré le thème des cabinets de curiosités.



Voici des graines de haricots placées dans un contenant en argile fabriqué par Nathalie Lavoie. Elles présentent de subtiles différences. (Paul Cimon)

À Jonquière aussi, elle a pris plaisir à adapter l'exposition à l'espace mis à sa disposition. Situé au rez-de-chaussée, près du comptoir du prêt, il est relativement exigu. « C'est sur place que les décisions ont été prises, en tenant compte du fait que c'est un lieu à la fois ouvert et fermé, rapporte Nathalie Lavoie. J'ai aussi évité de trop en mettre. Sinon, les choses s'annulent. »

+